

nombre d'exemplaires des quelques opuscules que nous connaissions sur cette matière, mais tous renfermant plus ou moins de détails tout-à-fait inutiles en ce pays et qui eussent empêché la plupart des lecteurs d'en apprécier le mérite, nous avons cru qu'il vaudrait peut être mieux rédiger nous-même sur le sujet en question un petit ouvrage quelconque, en nous aidant des histoires plus considérables de Sainte Philomène.

Ne serait ce pas d'ailleurs, nous disions-nous, le meilleur moyen pour nous de remplir sérieusement cette condition à laquelle nous nous engageons, en 1871, au tombeau même de la sainte, à Mugnano, en acceptant une belle relique, de travailler plus tard, en temps opportun, à répandre le culte de Sainte Philomène dans notre pays.

Tout imprégné de ces pieux souvenirs et déplorant à la fois de n'avoir encore pu rien offrir, pas même une courte notice historique, aux nombreux pèlerins accourus à notre église le 11 août de cette année, pour témoigner, les uns de leur reconnaissance, les autres de leur confiance à Sainte-Philomène, à l'occasion de sa fête, nous écrivîmes, deux jours après, aux directeurs du sanctuaire de la Sainte, à St. Gervais de Paris, et, le 14 octobre suivant, nous étions en possession de matériaux attendus depuis longtemps avec impatience.

Nous n'aurions donc plus désormais d'excuse à donner si, ayant en mains tant de pièces édifiantes et authentiques, nous différions encore de nous mettre à l'œuvre.

Nous n'avons pas la prétention de poser devant le public comme écrivain ou journaliste ; nous